

Les chemins de Saint Jacques de Compostelle

« Dieu le veut. Dieu le veut » scande la foule en cet été de 1095 à Clermont Ferrand où le pape français Urbain II l'engage à se croiser pour délivrer le Tombeau du Christ, Jérusalem, aux mains des turcs seldjoukides.

Serfs, manants conduits par Pierre L'Ermite seront massacrés en Asie Mineure avant que les quatre armées des chevaliers dans un bain de sang ne libèrent la ville.

Au Moyen Age, le pèlerinage est un acte de foi. C'est un cheminement spirituel, un acte religieux qui délivre l'âme et le corps de toutes ses scories mais est intimement lié au corps de l'église, communauté des fidèles, car le salut est universel. La prière, la souffrance librement consenties, le renoncement aux biens de ce monde équilibrent la puissance du Malin. Guerres féodales, corruption, simonie, débauche.

C'est aux Temps Modernes, Renaissance et Classicisme que l'individu naît ... responsable de ses fautes, de ses engagements envers Dieu. Les protestants refusent la communion des saints, ces rites païens issus du néolithique où les sources miraculeuses demeurent empreintes de la main de Dieu.

Trois pèlerinages principaux donnant des indulgences plénières vont accompagner la chrétienté :

- Jérusalem, prise en 1099, perdue en 1187, reprise par la diplomatie de Frédéric II; quelque vingt ans au XIIIe siècle est lointain, dangereux en pays ennemi.
- Rome, ville déchirée où les factions dans les querelles du Saint Empire se déchaînent, où les grandes familles italiennes : les Orsini et les Colonna maintiennent l'insécurité.
- Et surtout le plus répandu, celui qui nous intéresse, le voyage dans cette ville du finistère de la Galice, pays celte face à cet océan de l'inconnu, Santiago de Compostelle.

Le Tombeau de saint Jacques, l'apôtre des Espagnes, Jacques le Majeur, fils de Zébédée et frère de Jean l'Evangéliste à distinguer de Jacques le Mineur, frère ou plutôt cousin du Christ, premier évêque de Jérusalem. Jacques et Jean que leur mère voulait à droite et à gauche du Christ. Une barque, transportant le corps du saint apôtre, venue miraculeusement échouer sur cette côte recouverte de coquilles est enterrée puis oubliée et redécouverte miraculeusement au IXe siècle.

Mythe et légende côtoient le merveilleux mais reposent sur une réalité : l'Espagne mauresque où seule la côte cantabrique la lointaine Galice peu romanisée et la Navarre avaient échappé malgré des raids foudroyants à l'infanterie berbère et la cavalerie arabe. En 711 le général berbère Tariq ibn Ziyad franchit le détroit de Gibraltar et s'empare sans coup fourré du royaume des wisigoths.

En 719, Pelago remporte une petite victoire sur les musulmans, c'est le début de la reconquête qui ne se terminera qu'en 1492 lorsque les rois catholiques Ferdinand et Isabelle s'empareront du royaume de Grenade.

Saint Jacques de Compostelle au cours du Xe siècle tombera aux mains des musulmans mais sera vite reconquise.

Quatre routes et d'innombrables chemins entrecoupés de haltes, de détours, de prières dans des sanctuaires où reposent les reliques de ceux dont la vie a été consacrée au Christ amènent le pèlerin sur la voie de la sainteté. Ils lui confèrent une dignité, un respect lié aux dangers du voyage vols, assassinats, embûches diverses mais aussi à la ténacité, la souffrance, la solitude et parfois le désespoir.

Paris et Tours, Vézelay, Le Puy en Velay, Arles en sont les points de départ.

Paris est la ville de Geneviève et de Saint Denis, premier évêque, martyr, se promenant avec sa tête sous le bras. Geneviève réconfortant les parisiens, avertie par Dieu qu'Attila ne s'emparerait de leur ville.

Tours et cette image présente à nos yeux de Martin de Pannonie (Hongrie) donnant la moitié de son manteau à un pauvre transi de froid, l'autre moitié appartenant à l'empereur « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Vézelay, dans cette magnifique basilique consacrée à la pécheresse Marie Madeleine, l'une des saintes femmes, entendez Bernard de Clairvaux, réformateur de l'ordre de Cîteaux, prêcher la seconde croisade devant Louis VII, Aliénor d'Aquitaine, l'empereur Conrad III et donner leur règle aux templiers.

Le Puy en Velay, où au sommet de ces aiguilles volcaniques trône Saint Michel, le Christ qui abrite la vierge noire, dentelle de pierre, élan de foi.

Arles, l'antique capitale de la Gaule romaine après Trèves en ce IVe siècle finissant et qui abrite le tombeau de Saint Trophime.

Les anglais et les habitants des Pays Bas passent par Paris et Tours, les allemands par Vézelay, les pays d'Europe Centrale débutent par Le Puy, l'Italie s'accorde avec la Provence car le pèlerinage est et demeure de nos jours européen.

Le temps imparti ne nous permet pas de flâner sur les chemins, de contempler ces admirables églises romanes aux fresques évanescentes, oratoires et sanctuaires, obscurs témoignages de la foi et de la miséricorde.

Cependant arrêtons-nous un instant à Toulouse, dans cette merveilleuse basilique de Saint Sernin abritant les plus importantes reliques sur la route du pèlerinage d'Arles à Saint Jacques.

Il est d'habitude de promener les reliques, intercession des saints lors des grandes manifestations ou des catastrophes naturelles, l'incendie de 1463, les nombreux épisodes de peste.

En Espagne, de Puente la Reina au site de Jaca, premier comte de l'Aragon naissant en passant par Burgos pour remonter vers la côte cantabrique et devinant les flèches de Saint Jacques.

Le pèlerin avec son bourdon, son bâton et son chapeau orné de coquilles, les pieds nus ou chaussés de sandales vit son chemin de croix.

De nos jours, à la recherche de notre être, à l'écoute de notre intériorité, aux échanges de destinées diverses, au carrefour des langues, l'humanité se retrouve, loin des contingences de la modernité de l'éphémère. Les agressions se font sur le corps, jambes lourdes, contractures musculaires, plantes des pieds en feu, fatigue, épuisement mais libère l'esprit en communion avec la nature, soi-même, nos semblables et parfois Dieu.

Reconnus comme patrimoine mondial, les chemins et leurs innombrables variantes représentent l'Europe en marche à la recherche d'une unité, transcendance de l'homme, élévation de l'esprit, dépassement et convergences.

Apôtre des Espagnes, ne serait-il pas celui de l'Europe?

Robert Mosnier